



DU 1ER JUILLET

AU 29 SEPTEMBRE 2024

AU 18 RUE DE LA CALADE, ARLES

L'ENGAGEMENT

Détail : Jonglei © Camille LEPAGE

ARLES
ASSOCIÉ 2024
LES RENCONTRES
DE LA PHOTOGRAPHIE

L'ENGAGEMENT

L'exposition explore la complexité de l'engagement à travers le prisme de la migration, de la mondialisation et des crises identitaires. Au regard des œuvres de divers artistes, elle soulève les dilemmes du concept de légalité ainsi que les tensions liées à l'appartenance. Cette exposition nous pousse à réfléchir sur notre propre responsabilité et notre engagement, tout en rendant un hommage appuyé au travail de reportage.

À l'occasion du dixième anniversaire du prix photographique décerné par la Fondation Manuel Rivera-Ortiz, nous rendons hommage à Camille Lepage dont le talent en tant que photojournaliste reste gravé dans nos mémoires, malgré sa disparition tragique. Son engagement indéfectible pour témoigner des réalités souvent méconnues du monde mérite d'être célébré et honoré.

L'engagement se manifeste à travers une multitude de formes, allant des mouvements sociaux aux luttes contre les violences policières, en passant par les questionnements au sujet des dispositifs de surveillance. Les déchets électroniques, ou *E-Waste*, suscitent des interrogations fondamentales quant à nos défis écologiques et humains liés aux flux transfrontaliers de ces déchets. Ils mettent en lumière des enjeux tels que la corruption, les limites de la légalité, et sont au cœur de l'activisme et de projets artistiques engagés.

L'exposition sonde également notre engagement personnel au sein de la société, la recherche de sens à notre vie et nos actions. Il révèle nos passions, nos désirs, mais aussi nos craintes les plus profondes. L'engagement y est artistique, sensoriel et militant, ce programme ne pouvant être envisagé sans prendre en compte les crises humaines et politiques qui traversent actuellement le monde.

The exhibition explores the complexity of commitment through the prism of migration, globalization and identity crises. Through the works of various artists, it raises the dilemmas of the concept of legality and the tensions of belonging. The exhibition prompts us to reflect on our own responsibility and commitment, while paying tribute to the work of reportage.

On the occasion of the tenth anniversary of the photographic prize awarded by the Manuel Rivera-Ortiz Foundation, we pay tribute to Camille Lepage, whose talent as a photojournalist remains engraved in our memories, despite her tragic death. Her unwavering commitment to bearing witness to the world's often little-known realities deserves to be celebrated and honored.

Commitment manifests itself in a multitude of forms, from social movements to struggles against police violence, to questioning surveillance devices. Electronic waste, or *E-Waste*, raises fundamental questions about the ecological and human challenges posed by trans-border waste flows. They highlight issues such as corruption and the limits of legality, and are at the heart of activism and committed artistic projects.

The exhibition also probes our personal commitment to society, the search for meaning in our lives and our actions. It reveals our passions, our desires, but also our deepest fears. The commitment is artistic, sensory and militant, as this program cannot be considered without taking into account the human and political crises currently afflicting the world.

Florent BASILETTI
directeur / director

Cela semble être hier et je m'en souviens encore.

Je pleure à l'arrière de la voiture tandis que la campagne défile devant ma fenêtre. Papá est assis sur le siège passager tandis que Tío Rafo conduit. Rosa, Jerry, Mara et Abuelita sont à l'arrière avec moi. Nous sommes en août 1979. J'ai 11 ans. Nous nous rendons à l'aéroport Luis Muñoz Marín. Mamá restera en arrière. Cette matinée était la pire. Je me demande si je devrais devenir quelqu'un d'autre en Amérique. Nous arrivons à Muñoz Marín. Je serre fort le sac de voyage des enfants rempli de voitures Hot Wheels que Mamá avait collectionnées pour moi. Il est tôt le soir à Porto Rico et dans cinq heures, mon père, mes frères et sœurs et moi arriverons à l'aéroport Bradley à Windsor Locks, Connecticut. Notre destination finale est Holyoke, Massachusetts, une vieille ville industrielle post-industrielle. Mon premier jour à l'école Lawrence à Holyoke a été l'un des moments les plus émotionnellement sensibles de ma vie. Chaque déménagement est une odyssée « transformatrice ». En réfléchissant à mes expériences passées, je vois que mes défis m'ont également offert de précieuses opportunités de croissance personnelle. Nous dédions cette exposition à l'exploration de la migration, de la mondialisation et de l'identité.

Extrait *Le Voyage d'un Migrant*, Manuel Rivera-Ortiz, mars 2024.

It seems like yesterday and I still remember it.

I cry in the back of the car as the countryside rolls by outside my window. Papá sits in the passenger seat while Tío Rafo drives. Rosa, Jerry, Mara, and Abuelita are in the back with me. It's August 1979. I'm 11 years old. We're heading to Luis Muñoz Marín Airport. Mamá will stay behind. That morning was the worst. I wonder if I should become someone else in America. We arrive at Muñoz Marín. I clutch tightly to the children's travel bag filled with Hot Wheels cars that Mamá had collected for me. It's early evening in Puerto Rico, and in five hours, my father, siblings, and I will arrive at Bradley Airport in Windsor Locks, Connecticut. Our final destination is Holyoke, Massachusetts, an old post-industrial town. My first day at Lawrence School in Holyoke was one of the most emotionally sensitive moments of my life. Every move is a 'transformative' odyssey. Reflecting on my past experiences, I see that my challenges have also offered valuable opportunities for personal growth. We dedicate this exhibit to the exploration of migration, globalization, and identity.

Excerpt of *The Journey of a Migrant*, Manuel Rivera-Ortiz, March 2024.

Manuel RIVERA-ORTIZ
président fondateur



**DU 1ER JUILLET
AU 29 SEPTEMBRE 2024**

Tous les jours de 10h00 à 19h30

La vente des billets cesse 30 minutes avant la fermeture

Vernissage le mercredi 3 juillet à partir de 19h

AU 18 RUE DE LA CALADE, ARLES

MROFOUNDATION.ORG

@mrofoundation

TARIFS

Plein : 6€ - Réduit* : 4€

Gratuité sur justificatifs : Pass Rencontres d'Arles, Arlésiens (sur présentation d'un justificatif de domicile) ; étudiants en individuels (français et étrangers) jusqu'à 25 ans ; moins de 18 ans ; bénéficiaires du RSA ; personnes en situation de handicap et leur accompagnateur ; journalistes ; conservateurs de musées ; adhérents de l'ICOM

*Réduction sur justificatifs : enseignants ; à partir de 10 personnes ; demandeurs d'emploi

HOMMAGE

CAMILLE LEPAGE

partenaires / partners Association Camille Lepage - On est ensemble, Innova Art

HOW WAS YOUR DREAM ?

THADDÉ COMAR

commissaire / curator Florent Basiletti
partenaires / partners Fondation Act on your Future, Epson

GEORGIA - UNE HISTOIRE DES MIGRATIONS

LJUBIŠA DANILOVIĆ

commissaire / curator Florent Basiletti
scénographe / scenographer Elizabeth Guyon
partenaires / partners Fujifilm, Slika Print, Innova Art

HOME IS HOME (ALL ALONE)

GUIDO GAZZILLI

commissaires / curators Klaus Kehrer, Enrico Stefanelli
partenaires / partners Kehrer Verlag, Photolux Festival, Innova Art

E-WASTE AU GHANA : SUR LA ROUTE DES DÉCHETS ÉLECTRONIQUES

ANAS AREMEYAW ANAS
MUNTAKA CHASANT
BÉNÉDICTE KURZEN

partenaire / partner Fondation Carmignac

FRANÇOISE

CHUN-YI CHANG

commissaire / curator Florent Basiletti
partenaires / partners Centre culturel de Taïwan à Paris, Ministère de la culture de Taïwan

PASSION

JUN-JIEH WANG

commissaire / curator Florent Basiletti
partenaires / partners Centre culturel de Taïwan à Paris, Ministère de la culture de Taïwan

Fotohaus

CROYANCES & EXISTENCE

CROIRE

partenaires / partners Collectif lesAssociés, Fotohaus

COLLECTIF LESASSOCIÉS

MALIGN INFLUENCES

commissaires / curators Anne-Marie Beckmann, Cornelia Siebert
partenaires / partners Deutsche Börse Photography Foundation, Fotohaus

DIEGO MORENO

ECHOES OF EVERYDAY

commissaires / curators Reanne Leuning, Christian Jungwirth
partenaires / partners Advantage Austria, Galerie Christian Jungwirth,
Bundesinnung Berufsfotografie, Fotohaus

COLLECTIF ADVANTAGE AUSTRIA

KÖRPERPERFORMANCE

commissaires / curators Christel Boget, Christian Jungwirth,
Reanne Leuning
partenaires / partners Advantage Austria, Alain Sinibaldi Visual Art Place,
Galerie Christian Jungwirth, Bundesinnung Berufsfotografie,
ParisBerlin>fotogroup, Stiftung Kulturwerk | VG Bild Kunst, Fotohaus

CHIARA DAZI
JOACHIM HASLINGER
SOLI KIANI
PHILIPPINE SCHAEFFER

ON THE VASTNESS OF OUR IDENTITIES

commissaire / curator Verdiana Albano
partenaires / partners Allianz Foundation, WhiteWall, Fotohaus

INSTITUTE CONTEMPORARY

HOMMAGE

CAMILLE LEPAGE

partenaires / partners Association Camille Lepage - On est ensemble, Innova Art

camillelepage.org



Détail : série *Centrafrique* © Camille LEPAGE

Il est difficile de croire que déjà dix ans se sont écoulés depuis que Camille Lepage a été tuée. À travers cette commémoration, nous nous souvenons de son talent exceptionnel et de son dévouement en tant que photojournaliste, notamment dans des zones de conflit telles que la République centrafricaine.

En 2014, Camille Lepage a été distinguée par le premier prix d'excellence de la Fondation Manuel Rivera-Ortiz, une reconnaissance méritée de son travail. Cependant, tragiquement, elle n'a pas eu l'occasion de le recevoir en personne. Une cérémonie a été organisée lors de l'exposition à la Galerie Huit, où Maryvonne Lepage, Manuel Rivera-Ortiz et le maire d'Arles étaient présents pour rendre hommage à Camille Lepage.

Aujourd'hui, alors que le monde continue de faire face à des réalités complexes, nous honorons l'engagement de Camille Lepage, son courage et sa détermination.

It's hard to believe that it's already ten years that Camille Lepage has been killed. Through this commemoration, we remember her exceptional talent and dedication as a photojournalist, particularly in conflict zones such as the Central African Republic.

In 2014, Camille Lepage was awarded the Manuel Rivera-Ortiz Foundation's first Award of Excellence, a well-deserved recognition of her work. Tragically, however, she did not have the opportunity to receive it in person. A ceremony was organized during the exhibition at Galerie Huit, where Maryvonne Lepage, Manuel Rivera-Ortiz and the mayor of Arles were present to pay tribute to Camille Lepage.

Today, as the world continues to face complex realities, we honor Camille Lepage's commitment, courage and determination.

CAMILLE LEPAGE

1988. France - 2014, République centrafricaine.

Camille Lepage a mûri à l'ombre du château d'Angers, dans la chaleur des murs de la cité. Mais à l'heure d'entrer dans sa vie d'adulte, c'est à une montagne qu'elle a choisi de se confronter : le silence dans lequel se débattent les populations de pays en guerre, trop loin du commun des mortels pour émouvoir les rédactions.

Cette journaliste de 26 ans avait trop d'empathie pour cautionner cette impasse médiatique. Elle a choisi de larguer les amarres et d'ouvrir les yeux partout où sa plume et son objectif pouvaient servir d'offrande aux victimes oubliées.

« Se mettre à la place des gens, compatir avec leur malheur mais aussi leur bonheur, voilà ce qui faisait la force de Camille en tant que photojournaliste. Elle aimait se fondre dans la masse, aller au contact, malgré la barrière de la langue », dit d'elle Virginie Nguyen Hoang, qui a fait son stage dans le même journal égyptien.

Diplôme en poche, c'est au Soudan du Sud que Camille Lepage a posé son sac à dos en juillet 2012. Dans le dernier né des pays qu'elle qualifiait de « damné », elle a bravé l'interdit d'approcher les occupants des Monts Nouba pour raconter leur destin, celui d'innocents qui meurent de faim sous les bombardements.

Anthony Pasco

Camille Lepage grew up in the shadow of the Château d'Angers, in the warmth of the city walls. But as she entered adulthood, it was a mountain she chose to confront: the silence in which people in war-torn countries struggle, too far removed from ordinary mortals to move the editorial pages. 26-year-old Camille Lepage had too much empathy to support this media impasse. She chose to cast off and open her eyes wherever her pen and lens could serve as an offering to forgotten victims.

"Putting herself in people's shoes, empathizing with their misfortune but also with their happiness, was Camille's strength as a photojournalist. She liked to blend in, to make contact, despite the language barrier", says Virginie Nguyen Hoang, who interned with the same Egyptian newspaper. With her diploma in hand, Camille Lepage set down her rucksack in South Sudan in July 2012. In the latest country she described as "damned", she braved the ban on approaching the occupants of the Nuba Mountains to tell their story of innocent people starving to death under the bombardments.

Anthony Pasco



HOW WAS YOUR DREAM ?

THADDÉ COMAR

commissaire / curator
partenaires / partners

Florent Basiletti
Fondation Act On Your Future, Epson

thaddecomar.com
@thddcmr



Détail : © Thaddé COMAR

How was your dream ? est un projet photographique réalisé lors des manifestations de Hong Kong entre juin et octobre 2019. Ce travail traite des nouvelles formes de manifestation et d'insurrection dans notre époque post-contemporaine dominée par des sociétés de contrôle sans faille. Cinq ans auparavant, à Hong Kong, le « Mouvement des parapluies » a été rapidement réprimé par la violence étatique et policière. En 2019, le soulèvement démocratique entamé en mai s'est donné les moyens de se poursuivre. Face à un arsenal de contrôle sophistiqué (reconnaissance faciale, géolocalisation, fichage, écoutes, infiltration, canons à eau, gaz lacrymogène, hélicoptère, armes soniques, fusils non létaux), les manifestants de Hong Kong ont développé un répertoire de techniques basées sur des principes d'invisibilité et d'intraçabilité (anonymat, lasers de cécité, poche de faraday, vision par drones, masques en tout genre, communication cryptée etc...), leur permettant d'atténuer les effets de la répression. Ces nouveaux dispositifs, qui contribuent à la transformation des formes de lutte et de résistance, poussent cependant à l'effacement progressif des singularités individuelles. À l'avenir, les sociétés et les systèmes de contrôle sophistiqués nous contraindront-ils à faire disparaître nos singularités humaines ? Cela se fera-t-il au profit d'une nouvelle identité commune ?

How was your dream ? is a photographic project realized during the Hong Kong protests between June and October 2019. This work deals with new forms of demonstration and insurrection in our post-contemporary era dominated by seamless control societies. Five years before, in Hong Kong, the "Umbrella Movement" was quickly repressed by state and police violence. In 2019 the democratic uprising that began in May, gave itself the means to continue. Faced with a sophisticated arsenal of control (facial recognition, geolocation, carding, eavesdropping, infiltration, water cannons, tear gas, helicopter, sonic weapons, non-lethal rifles), the Hong Kong demonstrators have developed a repertoire of techniques based on principles of invisibility and intraceability (anonymity, lasers of blindness, pocket of faraday, vision by drones, masks of all kinds, encrypted communication etc...), allowing them to mitigate the effects of the repression. These new devices, which contribute to the transformation of the forms of struggle and resistance, however, push for the gradual erasure of individual singularities. In the future, will societies and sophisticated systems of control, force us to make our human singularities disappear? Will this be done in favor of a new common identity ?

THADDÉ COMAR

1993. France.

Thaddé Comar est basé à Paris et à Lausanne où il jongle entre la photographie de commande, l'éditorial et les explorations personnelles.

Il est le vainqueur de la sixième édition du Prix AOYF de photographie des droits humains remis par la Fondation Act On Your Future à Genève.

Thaddé Comar is based in Paris and Lausanne where he juggles between commissioned photography, editorial and personal explorations.

He is the winner of the sixth edition of the AOYF Human Rights Photography Prize awarded by the Act On Your Future Foundation in Geneva.

FONDATION ACT ON YOUR FUTURE

partenaire / partner

Décerné par la Fondation Act On Your Future, le Prix AOYF de photographie des droits humains a pour objectifs de réunir l'art et la réflexion politique, de promouvoir la jeune création et de sensibiliser aux droits humains. Il s'adresse aux étudiantes et étudiants, ainsi qu'aux diplômé.es de prestigieuses écoles d'art européennes qui sont invité.es à proposer un projet sur une problématique actuelle en lien avec les droits humains. Leur travail, composé d'images fixes ou en mouvement, peut avoir été produit spécifiquement pour le concours ou réalisé dans les cinq années qui le précèdent. Les cinq nominées, ainsi que le lauréat ou la lauréate sont sélectionné.es par un jury d'expert.es du monde des arts, de la culture et des droits humains. Au terme du concours, une exposition collective d'un mois est réalisée au Centre de la photographie Genève. Le vernissage de l'exposition est l'occasion choisie pour remettre le premier Prix. La fidélité au thème proposé et l'originalité des projets soumis sont deux critères clés dans le choix des nominé.es. Les œuvres primées doivent toucher et interpeller. Comme un regard sur le monde d'aujourd'hui ; un regard artistique, mais un regard lucide.

Act On Your Future est une fondation suisse, reconnue d'utilité publique, basée à Genève. Par le biais de projets sociaux et culturels innovants, la Fondation vise à promouvoir les droits humains auprès des jeunes générations et à renforcer leur pouvoir d'agir.

Awarded by the Act On Your Future Foundation, the AOYF Human Rights Photography Prize aims to bring together art and political thought, promote young creators and raise awareness of human rights. It is open to students and graduates of prestigious European art schools who are invited to submit a project on a current human rights issue. Their work, consisting of still or moving images, may have been produced specifically for the competition or made in the five years preceding it. The five nominees, as well as the winner, are selected by a jury of experts from the world of arts, culture and human rights. At the end of the competition, a one-month collective exhibition is held at the Centre de la photographie Genève. The opening of the exhibition is the occasion chosen to award the first prize. Fidelity to the proposed theme and originality of the projects submitted are two key criteria in choosing the nominees. The winning works should move and engage the viewer as a look at today's world - an artistic look, but a clear one.

Act On Your Future is a Swiss non-profit foundation based in Geneva. Through social and cultural projects, the Foundation harnesses the power of visual arts to transform the way the youth learn about human rights and engage in social causes.



EPSON®

GEORGIA

UNE HISTOIRE DES MIGRATIONS

LJUBIŠA DANILOVIĆ

commissaire / curator Florent Basiletti
scénographe / scenographer Elizabeth Guyon
partenaires / partners Fujifilm, Slika Print, Innova Art

lioubicha.com
@ljubisadanilovic



Détail : Georgia - une histoire des migrations © Ljubiša DANILOVIĆ

Georgia est le nom du bateau qui, en 1906, emmena à New York, un certain Ljubiša Danilovic, jeune Monténégrin de dix-neuf ans, rêvant d'ailleurs. C'est à Butte, ville minière du Montana, que commence, un siècle plus tard, une conversation fictive sur le thème de l'exil, entre le photographe et son homonyme. Ljubiša Danilovic imagine, en 2021, le trajet qui le mènera de son Monténégro natal aux États-Unis, refaisant ainsi un voyage en tous points comparable à ceux que doivent aujourd'hui entreprendre des milliers de migrants à travers le monde. En mêlant, dans son ouvrage éponyme, des photographies de la ville de Butte, d'un Monténégro n'offrant que peu d'horizon à de jeunes adultes rêvant d'ailleurs, d'un Monténégro nostalgique - celui de son enfance -, des migrants rencontrés à Paris, Calais ou Sarajevo, et d'autres ayant passé leur vie loin de leur pays de naissance... Ljubiša Danilovic parle d'une même voix de la petite histoire mais bien sûr aussi de la grande histoire de l'exil. « Je me suis efforcé de répondre, en images, au cheminement émotionnel de mon homonyme, à travers cette expérience qu'il fait du déracinement ».

Alternant textes et photographies, noir et blanc et couleur, regard d'auteur et travail documentaire, **Georgia** est une relation épistolaire imaginaire, sur le thème de l'exil, mais également et avant tout est une mise en perspective historique du phénomène migratoire.

Georgia is the name of the ship that brought a certain Ljubiša Danilovic to New York in 1906, a nineteen-year-old Montenegrin dreaming of a different life. A century later, in Butte, a mining town in Montana, the photographer and his namesake began a fictional conversation about exile. In 2021, Ljubiša Danilovic imagines the journey that will take him from his native Montenegro to the United States, repeating a journey comparable in every way to those that thousands of migrants around the world must undertake today. In his book of the same name, Ljubiša Danilovic combines photographs of the town of Butte, of a Montenegro that offers few horizons to young adults who dream of elsewhere, of a nostalgic Montenegro - that of his childhood - of migrants he met in Paris, Calais or Sarajevo, and of others who have spent their lives far from their country of birth... With the same voice, Ljubiša Danilovic tells the small story, but also, of course, the great story of exile. "I have tried to respond in images to the emotional journey of my namesake through his experience of uprooting."

Alternating text and photographs, black and white and colour, author's eye and documentary work, **Georgia** is an imaginary epistolary relationship on the theme of exile, but also and above all a historical perspective on the phenomenon of migration.

LJUBIŠA DANILOVIĆ

1974. Paris, France.

Le travail photographique de Ljubiša Danilovic naît souvent de la fascination pour un territoire qui fait écho à sa propre histoire. Il est l'auteur de quatre livres, *Avoir 20 ans à Belgrade* (Ed. Alternatives), *Le Désert russe*, *La lune de Payne* et *Georgia - Une histoire des migrations* (Ed. Lamaindonne).

Il est également réalisateur et se passionne pour toutes formes de récits qui mettent en œuvre la photographie. Il enseigne la narration photographique à la Milk Photography Masterclass, dont il est le cofondateur, ainsi qu'au festival des Rencontres d'Arles où il est maître de stage. Il est également ambassadeur Fujifilm depuis 2011.

Ljubiša Danilovic's photographic work often stems from a fascination with a territory that echoes his own history. He is the author of four books: *Avoir 20 ans à Belgrade* (published by Alternatives), *Le Désert russe*, *La lune de Payne* and *Georgia - Une histoire des migrations* (published by Lamaindonne).

He is also a filmmaker with a passion for all forms of storytelling using photography. He teaches photographic storytelling at the Milk Photography Masterclass, which he co-founded, and at the Rencontres d'Arles Festival, where he is a tutor. He has also been a Fujifilm ambassador since 2011.

FUJIFILM

partenaire / partner

Fujifilm a à cœur d'accompagner l'émergence de nouvelles écritures et soutient cette année Ljubiša Danilovic, fidèle ambassadeur de la marque. *Georgia* est plus qu'un travail photographique, c'est un récit fictif et épistolaire, entremêlant l'intime à l'universel. Fujifilm est sensible à l'interrogation de l'artiste sur sa propre identité et, plus largement, sa réflexion sur la situation actuelle des migrants qui traversent l'Europe. Cet été, dans le prolongement de ce voyage singulier, Ljubiša Danilovic marquera une escale à la Fondation Manuel Rivera-Ortiz, à Arles, le temps d'une exposition. Par ce biais, Fujifilm affirme une nouvelle fois son engagement auprès des photographes contemporains, sensibles aux problématiques qui agitent notre monde.

Fujifilm is keen to support the emergence of new approaches and this year is backing Ljubiša Danilovic, a loyal brand ambassador. *Georgia* is more than a photographic work, it's a fictional, epistolary tale, interweaving the intimate with the universal. Fujifilm is sensitive to the artist's questioning of his own identity and, more broadly, his reflection on the current situation of migrants crossing Europe. This summer, as an extension of this singular journey, Ljubiša Danilovic will be stopping off at the Manuel Rivera-Ortiz Foundation in Arles for an exhibition. In this way, Fujifilm is once again affirming its commitment to contemporary photographers who are sensitive to the issues shaking our world.

HOME IS HOME (ALL ALONE)

GUIDO GAZZILLI

commissaires / curators Klaus Kehrer, Enrico Stefanelli
partenaires / partners Kehrer Verlag, Photolux Festival, Innova Art

guidogazzilli.com



Détail : © Guido GAZZILLI

Home is Home (All Alone) s'inspire des vers de Gabriele Tinti sur le Faune. Le Faune est une divinité de la nature appartenant à la mythologie romaine. Dieu de la campagne, des bois et des troupeaux, il a toujours symbolisé la plénitude créative, la puissance de la vie qui, dans son débordement, dans son exaltation et son intensité maximale, se transforme en destruction et en mort. Le Faune cherche sa place et son abri. Dans ce chaos, il se bat, construit, détruit, rencontre, quitte, tombe amoureux, perd le contrôle. Il fuit la normalité des choses à la recherche de son identité.

Le projet de Guido Gazzilli est le recueil photographique d'une allégorie : la métaphore entre sa vie et celle de la figure mythologique du faune. Il s'agit d'un projet de recherche : la recherche d'un abri, d'un lieu appelé maison. Un dialogue avec la solitude, même en termes anthropologiques et existentiels, dont ce projet est un éloge.

Home is Home (All Alone) is inspired by Gabriele Tinti's verses on the Faun. The Faun is a nature deity belonging to Roman mythology. God of the countryside, of the woods and of the flocks, he has always symbolized creative fullness, the power of life which in its overflow, in its exaltation and reaching maximum intensity, transforms into destruction and death. The Faun is looking for his place and shelter. In this chaos he fights, builds, destroys, meets, leaves, falls in love, losing control. He runs away from the normality of things in search of his identity.

Guido Gazzilli's project is the photographic compendium of an allegory: the metaphor between his life and that of the mythological figure of the faun. It is a project of research: the search for shelter, for a place called home. Of a dialogue with one's solitude, also in anthropological and existential terms, of which this project is a eulogy.

GUIDO GAZZILLI

1983. Rome, Italie.

Guido Gazzilli construit un corpus d'œuvres sur l'identité et les conditions de l'être humain à travers des récits personnels et subjectifs. Il travaille sur des thèmes universels, dépeignant les gens et les lieux comme des journaux intimes, se concentrant sur la relation entre l'homme, la nature et la ville à travers la poésie et la musique.

Son travail a été publié par de nombreux journaux et magazines, notamment : *The New York Times*, *The Guardian*, *Der Spiegel*, *Le Monde*, *Nat Geo*. Son travail a été exposé dans des festivals, des galeries et des musées dans le monde entier, et il a remporté des prix internationaux. Il est représenté par l'agence Contrasto.

Guido Gazzilli builds a body of work on identity and the conditions of human being through personal and subjective narratives. He works on universal themes portraying people and places as personal diaries focusing on the relationship between the man, the nature and the city through poetry and music.

Gazzilli's work has been published by many newspapers and magazines, including: *The New York Times*, *The Guardian*, *Der Spiegel*, *Le Monde*, *Nat Geo* and been exhibited in festivals, galleries and museums internationally. He won international awards. He's represented by the Contrasto agency.

KEHRER VERLAG

partenaire / partner

Kehrer Verlag est une maison d'édition de livres de photographie reconnue. Fondée en 1995 par Klaus Kehrer, c'est l'une des rares maisons d'édition artistique indépendante en Allemagne. Au-delà de la photographie, les programmes d'éditions incluent l'art contemporain ainsi que l'art du XVIIe au XXe siècle et l'art sonore international. Au fil des ans, de nombreuses publications de Kehrer ont été nominées et récompensées par des prix internationaux du livre. De 2011 à 2016, Kehrer a également été le partenaire allemand du European Publishers Award for Photography (EPAP), une initiative lancée par des maisons d'édition européennes pour promouvoir la photographie contemporaine.

Kehrer Verlag is a well-established publishing house of photography books. Founded in 1995 by Klaus Kehrer, it is one of the few independent art publishing houses in Germany. In addition to photography, the publishing program includes contemporary art as well as the art of the 17th through the 20th centuries, and international sound art. Over the years, many Kehrer publications have been nominated for and honored with international book awards. From 2011 through 2016, Kehrer was also the German partner of the European Publishers Award for Photography (EPAP), an initiative launched by European publishing houses to promote contemporary photography.

PHOTOLUX FESTIVAL

partenaire / partner

Photolux Festival est la Biennale internationale de photographie qui se déroule à Lucca depuis 2012 : pendant trois semaines, le festival anime le fascinant centre historique avec plusieurs événements tels que des expositions, des ateliers, des séminaires, des projections, des récompenses. L'événement est devenu l'un des plus intéressants du panorama européen en termes de qualité des expositions et de sélection des auteurs ainsi qu'en termes d'organisation. La présence importante d'experts et de journalistes internationaux et l'accord des critiques, de la presse et du public, confirment que Lucca peut être considérée comme l'une des références de l'art photographique en Italie et en Europe. Lors des éditions précédentes, le Festival Photolux a présenté les œuvres de certains des photographes internationaux les plus importants et a engagé des synergies positives afin d'obtenir, ou de produire des expositions avec de nombreuses institutions, agences photo et galeries importantes du monde entier.

Photolux Festival is the International Biennial of Photography that takes place in Lucca since 2012: over three weeks the festival animates the fascinating historical centre with several events such as exhibitions, workshops, seminars, projections, awards. The event has become one of the most interesting in the European panorama in terms of exhibitions' quality and authors' selection and in terms of organization too. The substantial presence of experts and journalists of international level and the consent from critics, press and public, confirm that Lucca can be considered as one of the photographic art's benchmarks in Italy and Europe. In the past editions Photolux Festival presented the works of some of the most important international photographers and engaged positive synergies in order to get or produce exhibitions with many important institutions, photo agencies and galleries all around the world.

KEHRER

PHOTOLUX
FESTIVAL
INTERNAZIONALE
DI FOTOGRAFIA

E-WASTE AU GHANA : SUR LA ROUTE DES DÉCHETS ÉLECTRONIQUES

artistes / artists Anas Aremeyaw Anas, Muntaka Chasant, Bénédicte Kurzen
partenaire / partner Fondation Carmignac



Détail : Ghana, Accra, Zongo Lane, printemps 2023 © Bénédicte KURZEN pour la Fondation Carmignac/NOOR

Après avoir longtemps envahi l'Asie, les déchets électroniques (*e-waste*) venus d'Europe et des États-Unis arrivent aujourd'hui en grandes quantités et en violation des traités internationaux dans les pays d'Afrique de l'Ouest, dont le Ghana. Malgré sa stabilité politique, le Ghana fait face à la prolifération de décharges informelles à ciel ouvert. C'est dans ce contexte que le journaliste d'investigation Anas Aremeyaw Anas et les photojournalistes Muntaka Chasant et Bénédicte Kurzen (NOOR), lauréats de la 13^e édition du Prix Carmignac du photojournalisme, ont réalisé leur reportage. L'exposition explore les ramifications du trafic d'*e-waste* de l'Europe au Ghana, révélant l'opacité de ce circuit mondialisé et mettant en lumière les opportunités et l'impact environnemental de cette économie. Les statistiques issues du dernier rapport des Nations Unies sur les déchets électroniques complètent cette investigation d'envergure.

After long invading Asia, electronic waste (*e-waste*) from Europe and the United States is now arriving in large quantities and in violation of international treaties in West African countries, including Ghana. Despite its political stability, Ghana is faced with the proliferation of informal open-air dumps. It was against this backdrop that investigative journalist Anas Aremeyaw Anas and photojournalists Muntaka Chasant and Bénédicte Kurzen (NOOR), laureates of the 13th Carmignac Photojournalism Award, produced their report.

The exhibition explores the ramifications of *e-waste* trafficking from Europe to Ghana, revealing the opacity of this globalized circuit and highlighting the opportunities and environmental impact of this economy. Statistics from the latest United Nations report on *e-waste* complete this far-reaching investigation.

ANAS AREMEYAW ANAS

1978. Ghana.

Anas Aremeyaw Anas est directeur général du cabinet d'investigation Tiger Eye et leader de l'ONG Tiger Eye Foundation. Tiger Eye a effectué des missions d'infiltration pour de nombreuses entreprises nationales et internationales, au Ghana comme à l'étranger. Journaliste d'investigation, avocat et militant anti-corruption expérimenté et reconnu dans le monde entier, il s'introduit incognito dans des asiles, des bordels, des prisons, des orphelinats et des villages où il réunit des preuves alimentant ses reportages percutants et présentées ensuite aux autorités pour qu'elles poursuivent les personnes mises en cause. Ses travaux ont eu un impact considérable dans de nombreux secteurs, dont le système judiciaire ghanéen, les forces de l'ordre, le sport professionnel, le système de protection de l'enfance et les services de santé mentale. Régulièrement cité par de grands médias comme la BBC, CNN ou Al Jazeera, il a reçu les félicitations de personnalités internationales comme Barack Obama, Kofi Annan, Desmond Tutu ou Bill Gates.

Anas Aremeyaw Anas is Managing Director of the Tiger Eye investigative firm and leader of the Tiger Eye Foundation NGO. Tiger Eye has carried out undercover assignments for numerous national and international companies, both in Ghana and abroad. An experienced investigative journalist, lawyer and internationally recognized anti-corruption campaigner, he goes incognito into asylums, brothels, prisons, orphanages and villages to gather evidence for his hard-hitting reports, which are then presented to the authorities for prosecution. His work has had a considerable impact in many sectors, including the Ghanaian justice system, law enforcement, professional sport, the child protection system and mental health services. Regularly quoted by major media such as the BBC, CNN and Al Jazeera, he has received praise from international figures such as Barack Obama, Kofi Annan, Desmond Tutu and Bill Gates.

MUNTAKA CHASANT

1985. Ghana.

Muntaka Chasant photographe documentaire et chercheur indépendant, s'intéresse depuis longtemps aux thématiques associant géographie humaine et sociologie environnementale. Depuis plus de dix ans, il opère à la croisée de l'environnement et de la mobilité humaine. Ses recherches ethnographiques sur le terrain ont porté sur la géographie des matériaux de rebut, la marginalité urbaine et les crises écologiques émergentes, notamment le changement climatique, la perte de biodiversité et la pollution. Ses travaux ont été publiés dans des revues universitaires, des magazines et des journaux du monde entier. Contestant les représentations conventionnelles des zones de conflits environnementaux, il propose d'autres formes de production de connaissances géographiques en repensant la manière dont nous imaginons et médiatisons les souffrances vécues loin de nous. Diplômé en relations internationales, il défend les personnes et les communautés impliquées dans des luttes sociales locales et globales par nature. Réfléchissant aussi sur la mémoire et le futur, il se sert des tensions entre souvenir et oubli et de l'imbrication de la mémoire et de l'identité pour tisser des récits d'avenirs possibles.

Muntaka Chasant, documentary photographer and independent researcher, has long been interested in themes combining human geography and environmental sociology. For over ten years, he has been working at the crossroads of the environment and human mobility. His ethnographic fieldwork has focused on the geography of discarded materials, urban marginality and emerging ecological crises, including climate change, biodiversity loss and pollution. His work has been published in academic journals, magazines and newspapers worldwide. Challenging conventional representations of environmental conflict zones, he proposes alternative forms of geographical knowledge production by rethinking how we imagine and mediatize the suffering experienced far away from us. With a degree in international relations, he defends people and communities involved in social struggles that are local and global in nature. Reflecting also on memory and the future, he uses the tensions between remembering and forgetting, and the interweaving of memory and identity, to weave narratives of possible futures.

BÉNÉDICTE KURZEN

1980. France.

Bénédicte Kurzen travaille sur les histoires et les mythologies interculturelles, ouvrant la voie à de possibles redéfinitions des concepts et des représentations sociales. Sa photographie combine des éléments documentaires avec un langage visuel métaphorique très construit et des pratiques collaboratives. Elle a commencé sa carrière en 2003 au Moyen-Orient, couvrant l'actualité au Liban, en Palestine et en Irak, avant de s'installer en Afrique où elle a vécu et produit un travail important sur les changements sociaux et les tensions en Afrique du Sud (2005- 2011) et au Nigéria (2011-2023). Depuis 2018, elle a approfondi ses recherches sur les mythologies au Nigéria et en Chine, en se concentrant sur les cosmologies jumelles et en documentant la persistance des anciennes croyances à Mayotte. Publiée dans le monde entier au cours des vingt dernières années, elle a reçu de nombreuses distinctions, notamment une invitation à la prestigieuse World Press Joop Swart Masterclass (2008), des bourses du Pulitzer Center on Crisis Reporting et de l'European Journalism Centre (2012, 2017), et une nomination au Visa d'Or pour son travail sur le Nigéria (2012). Associée de NOOR Images et membre de The Photo Society. Elle a remporté un prix World Press Photo en 2019.

Bénédicte Kurzen works on intercultural histories and mythologies, opening the way to possible redefinitions of social concepts and representations. Her photography combines documentary elements with a highly constructed metaphorical visual language and collaborative practices. She began her career in 2003 in the Middle East, covering current affairs in Lebanon, Palestine and Iraq, before moving to Africa, where she lived and produced significant work on social change and tensions in South Africa (2005- 2011) and Nigeria (2011-2023). Since 2018, she has deepened her research into mythologies in Nigeria and China, focusing on twin cosmologies and documenting the persistence of ancient beliefs in Mayotte. Published worldwide over the past twenty years, she has received numerous awards, including an invitation to the prestigious World Press Joop Swart Masterclass (2008), fellowships from the Pulitzer Center on Crisis Reporting and the European Journalism Centre (2012, 2017), and a Visa d'Or nomination for her work on Nigeria (2012). Associate of NOOR Images and member of The Photo Society. She won a World Press Photo award in 2019.

PRIX CARMIGNAC DU PHOTOJOURNALISME

partenaire / partner

La Fondation Carmignac a été créée en 2000 par Edouard Carmignac, entrepreneur et président de la société Carmignac Gestion. Elle s'articule aujourd'hui autour de trois axes qui se sont développés successivement. La Collection Carmignac qui comprend aujourd'hui plus de 300 oeuvres d'art contemporain, le Prix Carmignac du photojournalisme et la Villa Carmignac qui accueille le public sur l'île de Porquerolles et propose des expositions temporaires ainsi qu'une programmation artistique, dans un lieu d'art comprenant 2000m² d'espaces d'exposition et 15 hectares de jardins au coeur d'un site protégé.

The Fondation Carmignac was founded in 2000 by Edouard Carmignac, a French entrepreneur, CEO and Chairman of asset management company Carmignac. Today, it is structured around three main pillars which developed one after the other. The Carmignac Collection, which has over 300 works of contemporary art, the Carmignac Photojournalism Award and the Villa Carmignac in Porquerolles which offers temporary exhibitions and a rich cultural programme in a 2000-square-meter art space set in a 15-hectare estate at the heart of a protected site.

FRANÇOISE

CHUN-YI CHANG

commissaire / curator
partenaires / partners

Florent Basiletti
Centre culturel de Taiwan à Paris, Ministère de la culture à Taiwan chunyichang.com

終將一死的我們 We, human mortal

Détail : *Françoise* © Chun-Yi CHANG

Dans l'œuvre audiovisuelle *Françoise* (2015 - 2024), une multitude de prières et de vœux se mêlent, évoquant des pensées éthérées et des désirs qui s'envolent comme des lueurs dans l'obscurité. Les voix humaines, telles des coups de pinceau sur une toile, créent un paysage sonore où les discours semblent s'entrelacer en un écho mystérieux. Ces paroles, bien que sans lien apparent, forment un réseau de pensées détachées de leur signification première. Pourtant, ces discours cherchent toujours un interlocuteur absent, comme si l'on frottait une pièce de monnaie sous une feuille de papier, attendant patiemment que la silhouette de l'autre se dessine peu à peu. *Françoise* capture ainsi un monde d'émotions, condensant les désirs les plus intimes de l'humanité. L'œuvre reflète une anxiété face à l'avenir et un désir ardent de connexion avec autrui. L'artiste invite le spectateur à s'immerger dans ce réseau invisible d'idées, à explorer la connexion et la résonance entre soi et les autres.

In the audiovisual work *Françoise* (2015 - 2024), a multitude of prayers and wishes mingle, evoking ethereal thoughts and desires that float away like glimmers in the darkness. Human voices, like brushstrokes on a canvas, create a soundscape where discourses seem to intertwine in a mysterious echo. These words, though apparently unconnected, form a network of thoughts detached from their original meaning. Yet they are always looking for an absent interlocutor, like rubbing a coin under a sheet of paper, waiting patiently for the silhouette of the other to take shape. In this way, *Françoise* captures a world of emotions, condensing humanity's most intimate desires. The work reflects an anxiety about the future and a yearning for connection with the other. The artist invites the viewer to plunge into this invisible network of ideas, to explore the connection and resonance between oneself and others.

CHUN-YI CHANG

1975. Taipei, Taiwan.

Artiste et curatrice, elle explore la coexistence entre le réel du cyberspace et l'espace physique, ainsi que l'interaction entre le comportement humain et les médias.

Durant ses années en France, son travail photographique, vidéo et sonore met en lumière l'éternité, à travers des éléments éphémères dans les événements ludiques. De retour à Taïwan, elle travaille sur la compossibilité entre sa pratique artistique et curatoriale dans différentes cultures, identités et disciplines, tentant de susciter le commun des pensées plastiques et leurs liens potentiels.

Artist and curator, she explores the coexistence between the realities of cyberspace and physical space, and the interaction between human behavior and the media.

During her years in France, her photographic, video, and sound works highlight eternity, through the ephemeral elements in playful events. Back in Taiwan, she works on the compossibility between her artistic and curatorial practice in various cultures, identities, and disciplines, in an attempt to evoke the common of plastic thoughts and their potential links.

CENTRE CULTUREL DE TAIWAN

partenaire / partner

Le Centre culturel de Taïwan à Paris, établi par le Ministère de la Culture auprès du Bureau de Représentation de Taipei en France, est le premier organisme culturel taïwanais créé en Europe. Situé au cœur de Paris, à deux pas du Musée d'Orsay, il a pour vocation de promouvoir des programmes d'échanges et de coopération artistique et culturelle entre Taïwan et la France, ainsi qu'avec les autres pays européens. Cette action vise d'une part à donner plus de visibilité à la culture taïwanaise, mais aussi à favoriser le développement de l'économie culturelle, entre autres.

The Taiwan Cultural Center in Paris is the first Taiwanese cultural organization in Europe. Located in the heart of Paris, alongside the Musée d'Orsay, the Center was established by the Ministry of Culture at the Representative Office of Taipei in France. Its mission is to promote artistic and cultural cooperation between Taiwan and France, as well as with other European countries. The work of the Center seeks not only to give more visibility to Taiwanese culture, but also to promote the development of the cultural economy.

JUN-JIEH WANG

commissaire / curator
partenaires / partners

Florent Basiletti
Centre culturel de Taiwan à Paris, Ministère de la culture à Taiwan

@junjeh_wang



Détail : *Passion* © Jun-jieh WANG

Passion, dépeint la chute passionnée d'un personnage plus grand que nature dans la vie de tous les jours. L'histoire se déroule sur un quai abandonné au coucher du soleil. Hal, un astronaute, apparaît brusquement sur le quai où il rencontre trois marins oisifs qui s'attardent. À partir de ce moment, leurs vies s'entremêlent tandis que le quai solitaire s'imprègne d'un sentiment de désir. Après une lutte intense, les marins meurent dans une mare de sang tandis que la passion disparaît dans l'air. Le décor de *Passion* est inspiré du dernier film de Rainer Werner Fassbinder, *Querelle*, réalisé en 1982. Figure représentative du nouveau cinéma allemand né à la fin des années soixante, la carrière prolifique de Fassbinder et son attitude anti-esthétique reflètent la rébellion contre son époque, sa politique et ses tendances artistiques. Dans *Passion*, l'artiste utilise et s'approprie non seulement des images des films de Fassbinder, mais aussi celles des films du réalisateur représentatif de la Nouvelle Vague française, Jean-Luc Godard, ainsi que des éléments visuels du légendaire créateur de mode Alexander McQueen, décédé prématurément. La vidéo fait simultanément référence à la passion sensuelle et physique, ainsi qu'à la passion de l'artiste pour l'art. Lorsque la passion se dissipe, la force qui l'anime disparaît également ; qu'est-ce qui peut alors arrêter la passion ? C'est un peu comme la mort, dans laquelle le corps physique et l'élan du désir succombent au monde extérieur, ne laissant rien d'autre que le vide et l'imagination bariolée.

Passion, depicts the passionate fall of a larger-than-life character in daily life. The story is set at an abandoned dock at sunset. Hal, an astronaut, appears abruptly at the dock where he encounters three lingering, idle sailors. From that moment on, their lives become intertwined as the lonely dock becomes permeated with a sense of desire. After an intense fight and struggle. The sailors die in a pool of blood as the passion disappears into thin air. The setting of *Passion* is inspired by Rainer Werner Fassbinder's last movie in 1982, *Querelle*. As a representative figure of the New German Cinema that started in the late sixties, Fassbinder's prolific career and anti-aestheticism attitude reflected the rebellion against his time and its politics and artistic trends. In *Passion*, the artist not only employs and appropriates imageries from Fassbinder's movies but also those from the movies of the representative French New Wave director Jean-Luc Godard, along with visual elements from the legendary yet untimely deceased fashion designer, Alexander McQueen. The video simultaneously refers to sensual, physical passion as well as an artist's passion for art-making. When the passion dissipates, the force that drives it also disappears; what can stop the passion, then? It is something like death, in which the physical body and the momentum of desire succumb to the external world, leaving nothing but emptiness and parti-colored imagination.

JUN-JIEH WANG

1963. Taipei, Taiwan.

Jun-jieh Wang est diplômé de l'Académie des arts de Berlin (HdK Berlin) et a suivi une classe de maître. Wang fait de l'art vidéo depuis 1984 et est l'un des pionniers de l'art des nouveaux médias à Taïwan. Il est actuellement professeur au département d'art des nouveaux médias de l'université nationale des arts de Taipei.

En 1996, Wang a reçu le Berlin Television Tower Award pour l'ensemble de sa carrière. Il a été invité à participer à de nombreuses expositions internationales, notamment au Festival européen des arts médiatiques, à la Biennale de Shanghai West Bund, à Ars Electronica à Linz, à la Triennale d'art contemporain de l'Asie-Pacifique à Queensland, à la Triennale d'art asiatique de Fukuoka, à Cities on the Move à la Sécession de Vienne, à la Biennale de Venise, à la Biennale de Johannesburg et à la Biennale de Gwangju, etc.

Jun-jieh Wang graduated from Berlin Academy of the Arts (HdK Berlin) and completed a master class. Wang has been making video art since 1984 and is one of the pioneers of new media art in Taiwan. He is currently professor at the Department of New Media Art in Taipei National University of the Arts.

Wang received the Berlin Television Tower Award in 1996 for his career-long achievement. He has been invited to many international exhibitions, including European Media Art Festival, Shanghai West Bund Biennale, Ars Electronica in Linz, Asia-Pacific Triennial of Contemporary Art in Queensland, Fukuoka Asian Art Triennale, Cities on the Move at the Vienna Secession, Venice Biennale, Johannesburg Biennale and Gwangju Biennale etc.

Présentés par Fotohaus Arles 2024 dans un parcours d'expositions individuelles et collectives, seize artistes proposent des réponses visuelles à la question existentielle fondamentale : comment vivre une vie humaine ?

Presented by Fotohaus Arles 2024 in a series of solo and group exhibitions, sixteen artists offer visual answers to the fundamental existential question: how to live a human life?

Quatre artistes proposent d'explorer les rivages et les ravages de la foi, naviguant dans une bipolarité satanique et divine. Diego Moreno, avec ses photographies familiales grimées en diables et ses monstres mexicains, endosse le rôle d'une poupée vaudou pour se venger d'une religion catholique traumatisante. Elie Monferier, Michaël Parpet et Joël Peyrou, du collectif LesAssociés, proposent, dans leur série, des récits d'hommes et de femmes où la croyance est une passion, parfois exaltée, parfois silencieuse, convolant avec l'irrationnel.

À la transcendance s'oppose l'immanence : le divin est partout dans le Vivant, existant ici et maintenant. Petra Rainer, Horst Stasny et Elias Holzknecht, trois photographes autrichiens, dévoilent l'esthétique d'une poésie du quotidien portée par l'importance de la lenteur et du repos.

L'être humain se construit dans une propension à la croyance, ayant besoin de croire en quelque chose ou en quelqu'un, sans quoi tout s'écroulerait. Cinq artistes afro-européennes questionnent leur identité plurielle. Delali Ayivi, Monika Ribeiro, Verdiana Albano, Ange-Frederik Koffi et MAryam Touzani se nourrissent des métissages culturels et de leurs croyances singulières pour réfléchir à une redéfinition de leur place dans la communauté.

Notre conscience d'exister est source de nos croyances et de notre spiritualité. Le corps est notre rapport réel au monde et le lieu privilégié d'échange entre intérieur et extérieur. Lieu de jouissance, de souffrance et de guérison, le corps est le protagoniste des séries de quatre artistes. Chiara Dazi, Soli Kiani, Joachim Haslinger et Philippine Schaeffer en font un allié et une boussole, orientant ici la sensation d'un mouvement intérieur et saturé d'émotions, là une communion avec le Vivant, vers une libération totale de l'être.

L'éventail de ces propositions artistiques souligne la richesse et la diversité des engagements des artistes dans des directions aussi variées et complémentaires qu'il y a de manières d'appréhender l'existence humaine.

Four artists explore the foundations and ravages of faith, navigating a satanic and divine bipolarity. Diego Moreno, with his family photographs dressed as devils and Mexican monsters, takes on the role of a voodoo doll to take revenge on a traumatizing Catholic religion.

In their series, Elie Monferier, Michaël Parpet and Joël Peyrou, from the LesAssociés collective, present the stories of men and women where belief is a passion, sometimes exalted, sometimes silent, convoluted with the irrational.

Transcendence is opposed by immanence: the divine is everywhere in the Living, existing here and now. Petra Rainer, Horst Stasny and Elias Holzknecht, three Austrian photographers, unveil the aesthetics of a poetry of the everyday carried by the importance of slowness and rest.

Human beings are built on a propensity to believe, needing to believe in something or someone, without which everything would fall apart. Five Afro-European artists question their plural identity. Delali Ayivi, Monika Ribeiro, Verdiana Albano, Ange-Frederik Koffi and MAryam Touzani draw on their mixed cultures and singular beliefs to reflect on a redefinition of their place in the community.

Our awareness of existence is the source of our beliefs and our spirituality. The body is our real relationship with the world, and the privileged place of exchange between inside and outside. A place of pleasure, suffering and healing, the body is the protagonist of four artists' series. Chiara Dazi, Soli Kiani, Joachim Haslinger and Philippine Schaeffer use it as an ally and a compass, directing here the sensation of an inner movement saturated with emotions, there a communion with the Living, towards a total liberation of being.

The range of these artistic proposals underlines the richness and diversity of the artists' commitment in directions as varied and complementary as there are ways of apprehending human existence.

Pascale Giffard

CROIRE

COLLECTIF LESASSOCIÉS

artistes / artists Elie Monferier, Michaël Parpet, Joël Peyrou
partenaires / partners Collectif lesAssociés, Fotohaus

lesassocies.net



Détail : Cisjordanie Université Al Najah, Naplouse Promised Land © Michaël PARPET

En Dieu, en l'amour, aux biens matériels. Un récit qui résume l'espoir, cet horizon de nos rêves, échappatoire de nos frustrations et de nos révoltes. La croyance idéalise nos engagements, elle s'érige en nécessité et dépasse les frontières géographiques ou sociales. La croyance est une passion, une foi tenace qui se nourrit des pulsions humaines.

Le collectif LesAssociés propose trois séries réalisées par Elie Monferier, Michaël Parpet et Joël Peyrou. Chacune explore une aspiration puissante. La transcendance dans *Sanctuaire* de Elie Monferier, voyage dans l'exaltation du pèlerinage de Lourdes ; la terre promise dans *Promised Land* de Michaël Parpet, portrait de communautés religieuses que leur foi déchire quand elle se veut pays ; l'émancipation sociale enfin, portée en silence par les prêtres ouvriers de Joël Peyrou, dans la série *Les Invisibles*. Toutes résument ce que la croyance a d'irrationnel et comment, lorsqu'elle se nourrit d'absolutisme, elle se confronte à sa négation.

In God, in love, in material goods. It is always a story that sums up hope, the way out of our frustrations, and our revolts. Belief idealises our commitments, it sets itself up as a necessity, and transcends geographical and social boundaries. Belief is a passion, a tenacious faith that nourishes itself on human impulses.

The LesAssociés collective is presenting three series that each explore a powerful desire. Transcendence in *Sanctuary* by Elie Monferier, a journey into the exaltation of a pilgrimage to Lourdes ; the promised land in Michaël Parpet's *Promised Land*, paints a portrait of communities torn apart by their faith when it claims to be a country; and social emancipation, silently carried by Joël Peyrou's worker-priests in his series *The Invisible*.

These works sum up the irrationality of belief and how, when it feeds on absolutism, it is confronted with its negation.

COLLECTIF LESASSOCIÉS

Les sept photographes du collectif LesAssociés sont issus de la tradition documentaire. Depuis 2013, le collectif s'est concentré sur les questions de territoires – géographies, espaces vécus, périmètres sociaux... La complémentarité des pratiques et des regards sont à la base de sa démarche.

À ce jour, trois projets ont été produits, *D'ici, ça ne paraît pas si loin*, explorant la question de la société au sein d'une géographie non définie en pleine réforme territoriale française ; *Sauver les corps* un projet franco-allemand conçu avec ParisBerlin>fotogroup après un an de pandémie, mettant en avant l'espace intime comme seul périmètre social ; et *600 degrés*, une réflexion sur la manière dont la société déconstruit son propre territoire. Fidèle à la valorisation du témoignage et de la dimension sonore, le collectif LesAssociés a à son actif une dizaine de films photographiques.

LesAssociés Collective's photographers come from a documentary tradition. Since 2013 LesAssociés Collective has focused on the issues of territories: geographic, lived-in spaces and social perimeters. Their complementary perspectives are the foundation of the Collective's practice.

Three projects have been produced to date: *D'ici, ça ne paraît pas si loin* exploring the question of society within an undefined geography in the midst of French territorial reform; *Sauver les corps* (Save the Bodies), a French-German project conceived with ParisBerlin>fotogroup after a year after a year of pandemics, highlighting intimate space as the only social perimeter; *600 degrés* (600 Degrees) a reflection on how society deconstructs its own territory.

Very fond of testimony and the sound dimension, LesAssociés Collective has so far produced some dozen photographic films.

MALIGN INFLUENCES

DIEGO MORENO

commissaires / curators Anne-Marie Beckmann, Cornelia Siebert
partenaires / partners Deutsche Börse Photography Foundation, Fotohaus



Détail : *Abismos*, from the series *'Malign Influences'*, 2020 © Diego MORENO

Dans son travail, l'artiste mexicain Diego Moreno traite des expériences très personnelles vécues en grandissant dans un environnement profondément marqué par la religion, dans lequel il ne se reconnaissait pas. Conscient de son homosexualité dès son jeune âge, Moreno la considérait comme incompatible avec les « bonnes » valeurs que lui inculquaient la famille, l'école et l'Église catholique.

Dans *Malign Influences* il imagine une réalité alternative composée d'êtres monstrueux. Il manipule des photos extraites de ses archives familiales et en retouche les visages en leur rajoutant des grimaces diaboliques. Ces créatures sataniques deviennent dès lors pour lui des alliées avec lesquelles il s'identifiait mieux qu'avec les personnes représentées, suite au rejet durable dont il avait été victime.

Avec *In My Mind There is Never Silence*, il se confronte aux thèmes de la culpabilité et de la marginalisation, en intégrant dans le quotidien les *Panzudos*, créatures effrayantes et repoussantes de sa région natale, qui sont censées incarner la propension au péché.

The Mexican artist Diego Moreno processes the very personal experiences he made growing up in a deeply religious environment that he felt he did not belong to. Moreno, who already realised that he was homosexual at a young age, believed that this was incompatible with the values that his family, his school, and the Catholic Church had taught him as being "right".

In *Malign Influences*, he imagines an alternative reality of monstrous beings. He manipulates images from his own family's archive, paints over the faces of the people shown, and replaces some of them with diabolical grimaces. With these demonic creatures, he created allies with whom – on account of his long-perceived rejection – he could better identify than with the people portrayed.

In his work *In My Mind There Is Never Silence*, he also deals with questions of guilt and marginalisation by making the expansive and terrifying figures of "Los Panzudos", who symbolise sinfulness in his home region, appear in everyday life.

DIEGO MORENO

1992. Mexico, Mexique.

De 2012 à 2014, il a étudié la photo dans le Chiapas et à Mexico City. Il a été sélectionné en 2022 pour le programme Foam Talent. La même année, ses œuvres ont été exposées au Foam Fotografiemuseum à Amsterdam et à la Deutsche Börse Photography Foundation à Francfort/Eschborn. En 2020, il a gagné le concours OpenWalls Arles du British Journal of Photography et de la Galerie Huit.

He studied photography in Chiapas, and Mexico City from 2012 to 2014. In 2022, he was selected for the Foam Talent Programme. In the same year, his works were exhibited in the Foam Fotografiemuseum in Amsterdam, and at the Deutsche Börse Photography Foundation in Frankfurt/Eschborn. He won the OpenWalls Arles Competition of the British Journal of Photography and of Galerie Huit in the year 2020.

DEUTSCHE BÖRSE PHOTOGRAPHY

partenaire / partner

La Deutsche Börse Photography Foundation est une fondation à but non-lucratif (siège Francfort-sur-le-Main) qui a pour mission de collectionner, exposer et promouvoir des œuvres de la photographie contemporaine. Elle se charge d'enrichir et de présenter la Art Collection Deutsche Börse, qui fête cette année son 25ème anniversaire. Celle-ci comprend aujourd'hui plus de 2300 travaux émanant d'environ 160 artistes originaires de 35 nations.

Elle présente chaque année plusieurs expositions ouvertes au public dans ses locaux de Eschborn près de Francfort. Elle tient particulièrement à apporter son soutien aux jeunes photographes à travers divers dispositifs : distinctions, bourses ou participation au programme Talents du FOAM – Musée de la Photographie d'Amsterdam. De concert avec la Photographers Gallery de Londres, elle décerne chaque année le prestigieux Deutsche Börse Photography Foundation Prize.

La fondation participe par ailleurs aux projets d'expositions de musées et d'institutions au plan international ainsi qu'à la création de plateformes favorisant la recherche et le dialogue autour du médium photographique.

The Deutsche Börse Photography Foundation is a non-profit organisation based in Frankfurt/Main, dedicated to collecting, exhibiting and promoting contemporary photography. The Foundation is responsible for the development and presentation of the Art Collection Deutsche Börse, whose 25th anniversary it is celebrating this year. The collection now comprises over 2,300 photographic works by around 160 artists from 35 nations.

The Foundation shows several public exhibitions a year in its exhibition space in Eschborn near Frankfurt am Main. It supports young artists through awards, scholarships or the annual talent programme of the Fotografiemuseum Amsterdam Foam. Together with The Photographers' Gallery in London, it awards the renowned Deutsche Börse Photography Foundation Prize every year.

The Foundation also works on exhibitions with international museums and institutions, as well as creating platforms for academic dialogue and research on photography.

ECHOES OF EVERYDAY

COLLECTIF ADVANTAGE AUSTRIA

artistes / artists Elias Holz knecht, Petra Rainer, Horst Stasny

commissaires / curators Reanne Leuning, Christian Jungwirth

partenaires / partners Advantage Austria, Galerie Christian Jungwirth, Bundesinnung Berufsfotografie, Fotohaus



Détail : © Horst STASNY

Echoes of the Everyday présente la symbiose artistique de trois photographes qui fusionnent leurs perspectives pour parvenir à une exploration inédite du quotidien, de la banalité, des clichés et de l'ordinaire supposé.

Rainer, Stasny et Holz knecht invitent à apprécier les moments réputés ordinaires, à aiguïser notre regard sur ce qui passe justement pour être ordinaire afin d'y découvrir une profonde beauté. Ces récits visuels incitent à réfléchir à la nature complexe de notre environnement et à découvrir un sens dans le labyrinthe du quotidien.

Echoes of the Everyday presents the artistic symbiosis of three photographers, who merge their perspectives to achieve an unprecedented exploration of the everyday, the banal, the clichéd and the supposedly ordinary.

Rainer, Stasny and Holz knecht invite us to appreciate moments deemed ordinary, to sharpen our gaze on what passes for ordinary in order to discover profound beauty. These visual narratives encourage us to reflect on the complex nature of our environment, and to discover meaning in the web of everyday life.

ADVANTAGE AUSTRIA

partenaire / partner

Le collectif Advantage Austria est composé de cinq photographes autrichiens. Nous sommes fiers que *Echoes of the Everyday* et *Körperperformance* servent de carte de visite à l'Autriche cette année. Les photographes à l'origine de ces projets sont Elias Holzknecht, Soli Kiani, Joachim Haslinger, Petra Rainer et Horst Stasny. Ces deux expositions ne sont pas seulement un régal pour les sens, elles sont aussi le reflet de la florissante scène créative autrichienne. Nous sommes très heureux de soutenir ce projet, qui promet de ravir les amateurs d'art et de donner un aperçu inspirant de l'industrie créative florissante de l'Autriche.

The Advantage Austria collective comprises five Austrian photographers. We are proud that *Echoes of the Everyday* and *Körperperformance* will serve as Austria's visiting card this year. The photographers behind these projects are Elias Holzknecht, Soli Kiani, Joachim Haslinger, Petra Rainer, and Horst Stasny. These two exhibitions not only offer a feast for the senses but also stand as flagships for Austria's flourishing creative scene. We take great pleasure in supporting this project, which promises to delight art lovers and provide an inspiring glimpse into Austria's thriving creative industry.

ATELIER JUNGWIRTH

partenaire / partner

4 démarches - 4 positions : Joachim Haslinger * Soli Kiani * Petra Rainer * Horst Stasny

« J'ai choisi pour l'exposition à Arles quatre artistes en Autriche. En intégrant les démarches éminemment différentes qu'ont chacun et chacune d'aborder le thème proposé. Je suis ravi de l'harmonieuse répartition en termes d'âge, de genre et de lieu d'origine en Autriche. Deux hommes et deux femmes, âgés de 42 à 82 ans. Ils vivent et travaillent dans diverses régions : Vorarlberg, Haute-Autriche, Basse-Autriche et Vienne. Une artiste née en Iran vit depuis des années à Vienne. »

4 Approaches – 4 Positions: Joachim Haslinger * Soli Kiani * Petra Rainer * Horst Stasny

"I chose the four artists from Austria for the exhibition in Arles carefully considering which approaches – no matter how different – would do justice to the subject. I am happy that it was possible to create a balance between age, gender, and origin within Austria. Two women and two men, between 42 and 82 years of age. They live and work in different regions of the country. From Vorarlberg and Upper Austria, to Lower Austria and Vienna. One of the artists was born in Iran and now lives in Vienna."

KÖRPERPERFORMANCE

commissaires / curators Christel Boget, Christian Jungwirth, Reanne Leuning

artistes / artists Joachim Haslinger (Collectif Advantage Austria), Soli Kiani (Collectif Advantage Austria), Chiara Dazi, Philippine Schaeffer

partenaires / partners Advantage Austria, Alain Sinibaldi Visual Art Place, Galerie Christian Jungwirth, Bundesinnung Berufsfotografie, ParisBerlin>fotogroup, Stiftung Kulturwerk | VG Bild Kunst, Fotohaus



Détail : *stucked in 12*, 2023, Soli Kiani © Soli KIANI

Chiara Dazi, Joachim Haslinger, Soli Kiani & Philippine Schaefer captent les formes de communication du corps à travers leurs images - montage précis dans le temps ou traitement des process ou finesse de la mise au point ou usage du flou.

Instrument primordial des messages non-verbaux, le caractère polymorphe de l'expression corporelle de la passion se révèle ici, le corps est la condition sine qua non de la condition humaine en allant plus loin vers des actions extérieures et intérieures. Le caractère performatif des images de corps concrets en action insiste, en tant qu'affirmation engagée, sur le présupposé corporel de l'existence sociale et individuelle, en opposition à sa dissolution via les médias et à sa construction répétitive par millions. L'image du corps animé, archétype de la conscience de soi de l'espèce, a besoin d'être réactualisée dans chaque cas en tant que postulat d'un humanisme sans cesse menacé sous d'autres formes.

Markus A. Castor

With photographic images – as a precise cut through time or capturing the processual, sharply focussed or blurrily formulated – four photographers Chiara Dazi, Joachim Haslinger, Soli Kiani & Philippine Schaefer throw light on communication forms of the body.

The multiformity of the physical expression of passion reveals itself as a primordial instrument of nonverbal communication; here, the body is the *conditio sine qua non* of human nature and reaches into external and internal actions. The performative character of images of concrete bodies in action persists – as a committed reassurance on the physical precondition of social and individual existence – against its medial dissolution and fabrication in millions of repetitions. The image of the animated body, the archetype of the self-consciousness of the species, needs to be updated each time, as a postulate of a humanism that is constantly threatened in different ways.

Markus A. Castor

JOACHIM HASLINGER

1968. Innkreis, Autriche.

Clarté du regard, délicatesse et subtilité. S'il œuvre pour revues, agences et designers de prestige, il n'oublie pas de suivre sa propre voie, aux antipodes du commercial. Haslinger a découvert sa passion pour la photo à l'âge de 17 ans. Son travail reste inspiré par des artistes tels que Egon Schiele.

Joachim Haslinger stands out with his clear view, sensitivity, and subtlety. At the same time as working for prominent magazines, agencies, and designers, he is intensely involved in his own artistic development going beyond commercial projects. Haslinger was born in Ried im Innkreis, and discovered his passion for photography when he was 17 years old. His artistic journey continues to be inspired by artists such as Egon Schiele.

SOLI KIANI

1981. Shiraz, Iran.

Née à Shiraz/Iran, études de peinture à Vienne. Elle évoque les atteintes aux droits humains en Iran, dont ceux des femmes, à travers le rapport à son propre corps. Approche conceptuelle et autobiographique avec un regard critique sur ses origines. Prix du Mérite de STRABAG Artaward International (2019).

Soli Kiani, who was born in Shiraz, Iran, completed her painting studies in Vienna in 2012. In her works, the artist reflects on human rights abuses in Iran – especially, women's rights – and integrates the subject of her own body. Determined conceptually and autobiographically, she deals critically with her Islamic origin. She has lived and worked in Vienna since 2000. In 2019, she received the STRABAG Artaward International recognition prize.

CHIARA DAZI

1978. Vallée du Pô, Italie.

Chiara Dazi est une photographe documentaire italienne passionnée par les sports, les traditions et l'Est. Née dans la vallée du Pô, elle a étudié les langues et a écrit sa thèse en sciences de la communication à l'université de Bologne sur la nostalgie de l'ex-RDA. Elle a travaillé comme rédactrice photo à Paris, puis a obtenu un diplôme de l'école de photographie Ostkreuz de Berlin. Après des résidences d'artiste en Géorgie, à Kaliningrad et en République de Moldavie, Chiara vit actuellement à Berlin.

Chiara Dazi is an Italian documentary photographer with a passion for sports, traditions and the East. Born in the Italian Po valley, she studied languages and graduated with a Ph.D. in Communication Sciences from the Università di Bologna, writing a thesis on the nostalgia for the former GDR. She worked as a photo editor in Paris, then graduated from the Berlin Ostkreuz School of Photography. After several artist residencies in Georgia, Kaliningrad and the Republic of Moldova, Chiara currently lives in Berlin.

PHILIPPINE SCHAEFER

1970. Westphalie, Allemagne.

Photographe plasticienne influencée par le Body Art, Philippine Schaefer travaille une image vivante via des performances sur tous types de surfaces photosensibles. Son corps est à la fois le sujet et le médium, l'interface entre le monde visible et invisible. Philippine vit et travaille à Paris depuis 1991.

As a visual artist and photographer influenced by Body Art, Philippine Schaefer produces life-filled images through performances on all types of light-sensitive surfaces. Her body acts as both the subject and the medium, the interface between the visible and the invisible worlds. Philippine has lived and worked in Paris since 1991. the urban and natural spaces.

ON THE VASTNESS OF OUR IDENTITIES

INSTITUTE CONTEMPORARY

artistes / artists Verdiana Albano, Delali Ayivi, Ange-Frédéric Koffi, Monika Ribeiro, MAryam Touzani

commissaire / curator Verdiana Albano

partenaires / partners Allianz Foundation, WhiteWall, Fotohaus



Détail : Collage, From the series: Maktub, Morocco / the Netherlands, 2023 © MAryam TOUZANI

« Si je devais choisir un élément qui a évolué chez moi en lien avec ma vie dans différentes cultures, ce serait ma capacité à me mouvoir avec une relative légèreté au sein des cultures et des lieux. » Monika Ribeiro

On the Vastness of our Identities se penche sur les différences et les convergences constatées par Delali Ayivi, Monika Ribeiro, Verdiana Albano, Ange-Frédéric Koffi et MAryam Touzani dans leurs travaux et leurs réflexions sur le sens et la liberté présidant à leurs choix personnels dans leur quête d'identité en tant qu'Afro-Européennes. En abordant et documentant de façon fragmentaire pays visités, origines biologiques, frontières géographiques, les idéologies, structures, us et coutumes, ils interpellent les narratifs existants et les structures postcoloniales pour redéfinir leur propre position dans une société globale. Face à l'éventail des possibles, ces artistes font un va-et-vient entre nature et création humaine, histoire et promesses pour le futur, frontières et liens, stéréotypes et perspectives.

"If I had to choose a single thing that has developed even further in me in connection with living with different cultures, it would be the ability to be able to move within cultures and locations with relative ease." Monika Ribeiro

On the Vastness of our Identities deals with the differences and similarities that Delali Ayivi, Monika Ribeiro, Verdiana Albano, Ange-Frédéric Koffi, and MAryam Touzani encountered in their works and reflections in search of the meaning and the freedom for the self-determination of their own identity as Afro-Europeans. In fragmentary approaches and documentary reports on the travelled countries, biological origins, geographical borders, ideologies, structures, and customs, they question existing narratives and postcolonial structures to redefine their own position in a global society. In the vast expanse of all the possibilities, they balance between nature and what has been created, history and future promise, borders and connections, stereotypes and perspectives.

VERDIANA ALBANO

1993. Meerane, Allemagne.

Verdiana Albano est une photographe et sculptrice germano-angolaise qui vit actuellement en Allemagne. Ses œuvres ont été présentées dans de nombreuses expositions collectives et individuelles et font partie de la collection d'art de la Deutsche Börse. Albano a reçu la bourse NEUSTARTplus de Stiftung Kunstfonds 2022, et est boursière de la Fondation Allianz en 2023/24.

Verdiana Albano is a German-Angolan photographer and sculptor who currently lives in Germany. Her works have been shown in numerous group and solo exhibitions and is part of the Art Collection Deutsche Börse. Albano was a recipient of the NEUSTARTplus Stipend by Stiftung Kunstfonds 2022, and is Allianz Foundation Fellow in 2023/24.

DELALI AYIVI

1996. Baltimore, États-Unis.

Delali Ayivi vit entre Londres et Lomé. Ses photos axées sur la mode ont déjà été montrées dans des musées, galeries et publications, comme la Portrait Gallery London et le Photo Vogue Festival. En 2019, elle a co-fondé Togo Yeye, pour aider et représenter les artistes togolais dans le monde entier.

Delali Ayivi lives between London and Lomé. Her photographs which focus on fashion, have already been exhibited in museums and galleries, such as the Portrait Gallery in London, and the Vogue Photo Festival, and published in a number of magazines. In 2019, she became the cofounder of Togo Yeye with the aim of supporting and representing Togolese artists throughout the world.

ANGE-FRÉDÉRIC KOFFI

1996. Korhogo, Côte d'Ivoire.

Ange-Frédéric Koffi a fait ses études à la Sorbonne et à Lausanne. Ses travaux multimédia consacrés à des articulations complexes du mouvement ont été montrés lors de nombreuses expositions et de foires d'art. Il est invité dans des résidences d'artistes dans divers pays, actuellement à Zeitz Moca (Afrique du Sud) et Black Rock Sénégal.

Ange-Frédéric Koffi studied at the Sorbonne in Paris, and in Lausanne. His multimedia works, which deal with research into complex articulations of movement, have been presented at numerous exhibitions and art fairs. In addition, he has already been invited to artist residencies in various countries, including Zeitz Moca (South Africa), and Black Rock in Senegal.

MONIKA RIBEIRO

1981. Zgierz, Pologne.

Écrivaine, Monika Ribeiro se penche sur la mosaïque complexe que compose une diversité d'origines. Dans ses fascinants récits, l'auteure polono-nigériane jette une passerelle entre les différences culturelles et met en lumière la complexité nuancée de l'identité. Elle a déjà publié livres et articles pour la presse ainsi que pour des sites web afro-européens.

The writer Monika Ribeiro investigates the complex mosaics of various origins. With her engrossing tales, the Polish-Nigerian author bridges the divide between cultural differences and throws light on the nuanced complexity of identity. Ribeiro has already published articles and books, and her work has appeared in magazines and newspapers, as well as on Afro-European websites.

MARYAM TOUZANI

1997. Utrecht, Pays-Bas.

Maryam Touzani vit actuellement à Rotterdam. Ses origines néerlandais-marocaines l'amènent à se pencher sur l'identité interculturelle, le désir d'appartenance et de (dé-)localisation. Ses travaux ont été montrés dans diverses foires d'art et sélectionnés dans des programmes Nouveaux Talents (Melkweg Expo et FOAM Talent).

Maryam Touzani currently lives in Rotterdam in the Netherlands. With her Moroccan-Dutch background, her work deals with intercultural identity, the desire to belong, and (dis)location. Touzani's works have been shown at various art fairs, and been honoured by talent programmes including the Melkweg Expo, and FOAM Talent.

INSTITUTE CONTEMPORARY

partenaire / partner

Institute Contemporary met depuis 2023 des artistes afro-européens de différents domaines en réseau et représente leurs intérêts. Il a été créé en 2023/24 par Verdiana Albano pendant sa bourse de la Fondation Allianz.

Institute Contemporary was founded as a global network with the aim of linking Afro-European artists from different spheres and representing their interests. It was founded by Verdiana Albano at the end of 2023 as part of her Allianz Foundation Fellowship.

ALLIANZ FOUNDATION

partenaire / partner

La Fondation Allianz est une fondation privée à but non lucratif de droit civil dont les bureaux sont situés à Berlin. Il s'agit d'une fondation opérationnelle qui accorde des subventions et soutient des projets dans les domaines de la société civile, de l'environnement, des arts et de la culture. Active en Europe et dans la région méditerranéenne, elle rassemble des voix courageuses qui sortent des sentiers battus pour trouver de nouvelles approches permettant de surmonter les injustices. Elle leur offre une plateforme pour relever les défis de notre époque, prendre des risques et ouvrir la voie vers une mission unique : permettre de meilleures conditions de vie pour les générations futures.

The Allianz Foundation is a non-profit, private foundation under civil law with offices in Berlin. It is an operational and grant-making foundation and supports projects in the areas of civil society, the environment, and arts and culture. Active in Europe and the Mediterranean, it brings together courageous voices looking beyond the beaten path in the pursuit of new approaches to overcoming injustices, giving them a platform to tackle the challenges of our times, take risks and lead the way towards one mission: Enabling better living conditions for the next generations.

WHITE WALL

partenaire / partner

WhiteWall est le laboratoire photo spécialisé dans l'impression et l'encadrement photo haut de gamme, proposant aux photographes du monde entier à travers ses stores et son site internet, un large choix de supports photo et cadres sur mesure pour mettre en lumière leurs travaux dans une qualité exceptionnelle.

Avec une équipe constituée d'experts et de passionnés de photographie, WhiteWall s'applique à perfectionner son savoir-faire et à développer de nouveaux produits pour servir au mieux les besoins des photographes.

WhiteWall is the photo lab specialized in high-end photo printing and framing, offering photographers around the world, through its stores and website, a wide choice of photo mounts and custom frames to showcase their work in exceptional quality.

With a team of experts and photography enthusiasts, WhiteWall strives to perfect its know-how and develop new products to best serve photographers' needs.

CONTACT PRESSE

info@mrofoundation.org

MROFOUNDATION.ORG

L'ÉQUIPE

Manuel RIVERA-ORTIZ
— président fondateur

André PFANNER
— vice président

Florent BASILETTI
— directeur

Justine AYZAC
— coordinatrice des expositions

Emmanuel APEDJINO
— accueil et médiation

Léa DE LA CROIX DE CASTRIES
— chargée éditoriale

Baptiste PLEDEL
— coordination événements et librairie

Charles HENNIKER-HEATON
— partenaires

MROFOUNDATION.ORG

AU 18 RUE DE LA CALADE, ARLES

mro



**DU 1ER JUILLET
AU 29 SEPTEMBRE 2024**

Tous les jours de 10h00 à 19h30

La vente des billets cesse 30 minutes avant la fermeture

Vernissage le mercredi 3 juillet à partir de 19h

TARIFS

Plein : 6€ - Réduit* : 4€

Gratuité sur justificatifs : Pass Rencontres d'Arles, Arlésiens (sur présentation d'un justificatif de domicile) ; étudiants en individuels (français et étrangers) jusqu'à 25 ans ; moins de 18 ans ; bénéficiaires du RSA ; personnes en situation de handicap et leur accompagnateur ; journalistes ; conservateurs de musées ; adhérents de l'ICOM

*Réduction sur justificatifs : enseignants ; à partir de 10 personnes ; demandeurs d'emploi

CONTACTS

@mrofoundation

président & founder/ Manuel RIVERA-ORTIZ, m.rivera-ortiz@mrofoundation.org

director/ Florent BASILETTI, f.basiletti@mrofoundation.org

REMERCIEMENTS

La Fondation Manuel Rivera-Ortiz souhaite remercier tous ceux qui la soutiennent et l'accompagnent, en particulier Les Rencontres d'Arles pour leur confiance et le renouvellement de l'intégration de la Fondation Manuel Rivera-Ortiz au sein du programme associé. Nous remercions profondément les partenaires privés et institutionnels qui ont décidé de continuer à nous accompagner dans cette période encore sensible pour les lieux culturels. Vous les trouverez nommés spécifiquement tout au long de ce dossier de presse. Nous sommes ravis de continuer nos partenariats avec Fujifilm et Fotohaus, qui enrichissent et amplifient le programme d'expositions *l'Engagement*. Enfin nous remercions l'équipe de la Fondation, ses monteurs et collaborateurs.

The Manuel Rivera-Ortiz Foundation would like to thank all those who support and accompany it; in particular Les Rencontres d'Arles for their confidence and the renewal of the integration within the associated program. We would like to warmly thank the private and institutional partners who have been so loyal to us. We are delighted to continue our partnerships with Fujifilm and Fotohaus, which enrich and amplify the *Engagement* exhibition program. Thanks to the Foundation's team, fitters and collaborators.

PARTENAIRES

Grands partenaires / mains partners

ARLES
ASSOCIÉ 2024
LES RENCONTRES
DE LA PHOTOGRAPHIE

FOTO
HAUS
2024
ARLES

FUJIFILM

INNOVA
MORE THAN PAPER

Partenaires / partners

ALLIANZ
FOUNDATION

ADVANTAGE
AUSTRIA WKO



ATELIER JUNGWIRTH

Berufsfotografie
ÖSTERREICH

Bild
Kunst

CAMILLE LEPAGE
On est Ensemble



文化部
MINISTRY OF CULTURE

CENTRE CULTUREL
DE TAIWAN À PARIS

DEUTSCHE BÖRSE
PHOTOGRAPHY FOUNDATION

FONDATION
CARMIGNAC | PRIX
PHOTO-
JOURNALISME

EPSON®

INSTITUTE CONTEMPORARY
FOR AFRO EUROPEAN ART AFFAIRS

K E H R E R

Les associés
collectif
de photographes

ParisBerlin
>fotogroup

PHOTO LX
FESTIVAL
INTERNAZIONALE
DI FOTOGRAFIA

SINIBALDI
GALERIE | ARLES
Un espace dédié aux arts visuels

WHITE WALL